



Une évocation d'un rite propitiatoire gravé à Ifgane (Yagour, Haut Atlas occidental, Maroc).

An evocation of an engraved propitiatory rite in Ifgane (Yagour, western High Atlas, Morocco).

Abdelhadi EWAGUE^{1*}, Mohssine EL GRAOUI², El Hassane BOUMAGGARD¹

¹ Laboratoire «Valorisation des Géoressources », Faculté des Sciences et Techniques - Marrakech, BP. 549 - Av. Abdelkerrim El Khettabi, 40 000 -Marrakech, Maroc

² Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat-Instituts, Hay Riad, Madinat Al Irfane, angle rues 5 et 7, 10000 Rabat, Maroc.

* Corresponding Author. E-mail: awague@gmail.com

Résumé :

Le site rupestre d'Ifgane, située à l'Ouest du plateau du Yagour, a été découvert par Simoneau, qui l'a signalé avec une photographie dans son inventaire (1). En 1999, 23 gravures ont été publiées par Rodrigue, qui a qualifié la station comme étant un ensemble isolé. Les récentes prospections menées entre 2007 et 2012, ont permis de découvrir 201 nouvelles gravures. Ces nouvelles découvertes ont enrichie l'iconographie des gravures du Yagour. Elles ont apporté de nouveaux éléments pour l'interprétation de cet art et la relation entre le Haut Atlas et les régions sahariennes. Les thèmes gravés sur la station d'Ifgane sont communs à ceux du plateau du Yagour. Cependant, les bovidés dominent les représentations d'armes métalliques. Certaines représentations de bovidés semblables à celles rencontrées dans les régions sahariennes indiquent sans doute un lien entre le Haut Atlas et les régions du sud. Une frise mettant en association des anthropomorphes avec des rhinocéros peut être interprétée comme une scène de rapprochement entre sexualité animale et sexualité humaine. Elle présente une nouvelle approche de la relation entre les Hommes du Haut Atlas et la grande faune sauvage.

Mot clés : Gravures rupestres, anthropomorphes, rhinocéros, Yagour, Haut Atlas, Ifgane, Analyse de contexte.

Abstract

The rock art site of Ifgane, on the west of the Yagour plateau, was discovered by Simoneau and reported with a photograph in his inventory (1). In 1999, 23 engravings were published by Rodrigue, who considered the site to be an isolated ensemble. Recent campaigns between 2007 and 2012 have led to the discovery of 201 new engravings. These new discoveries have enriched the iconography of the Yagour and have provided new elements for the interpretation of this art and the relationship between the High Atlas and the Saharan regions. The themes engraved at Ifgane are common to those of the Yagour plateau. However, cattle are superior in quantity to representations of metallic weapons. Some cattle images similar to those in the Saharan regions doubtless indicate a connection between the High Atlas and the southern regions. A frieze associating anthropomorphs and rhinoceros can be interpreted as a scene linking animal sexuality and human sexuality. It shows a new approach to the relationship between the Men of the High Atlas and the large wild fauna.

Key words: Rock carvings, anthropomorphs, rhinoceros, Yagour, High Atlas, Ifgane, context analysis.

Introduction

Différents sites d'art rupestre ont été répertoriés dans le Haut Atlas (fig.1), celui du Yagour est le plus riche en gravures. Découvertes dans les années 1950, les gravures du Yagour aux thèmes variés couvrent une large période chronologique. Au milieu du siècle dernier Malhomme publia plusieurs articles sur les documents rupestres de cette région avant de réunir ses informations dans un corpus comprenant deux tomes (2). D'autres gravures furent ensuite découvertes par Simoneau, Jodin et Rodrigue entre 1964 et 1999 et par nous entre 2006 et 2015 (3, 4 ; 5 ; 6 ;7). L'inventaire actuel dresse une liste de plus de 3300 gravures.

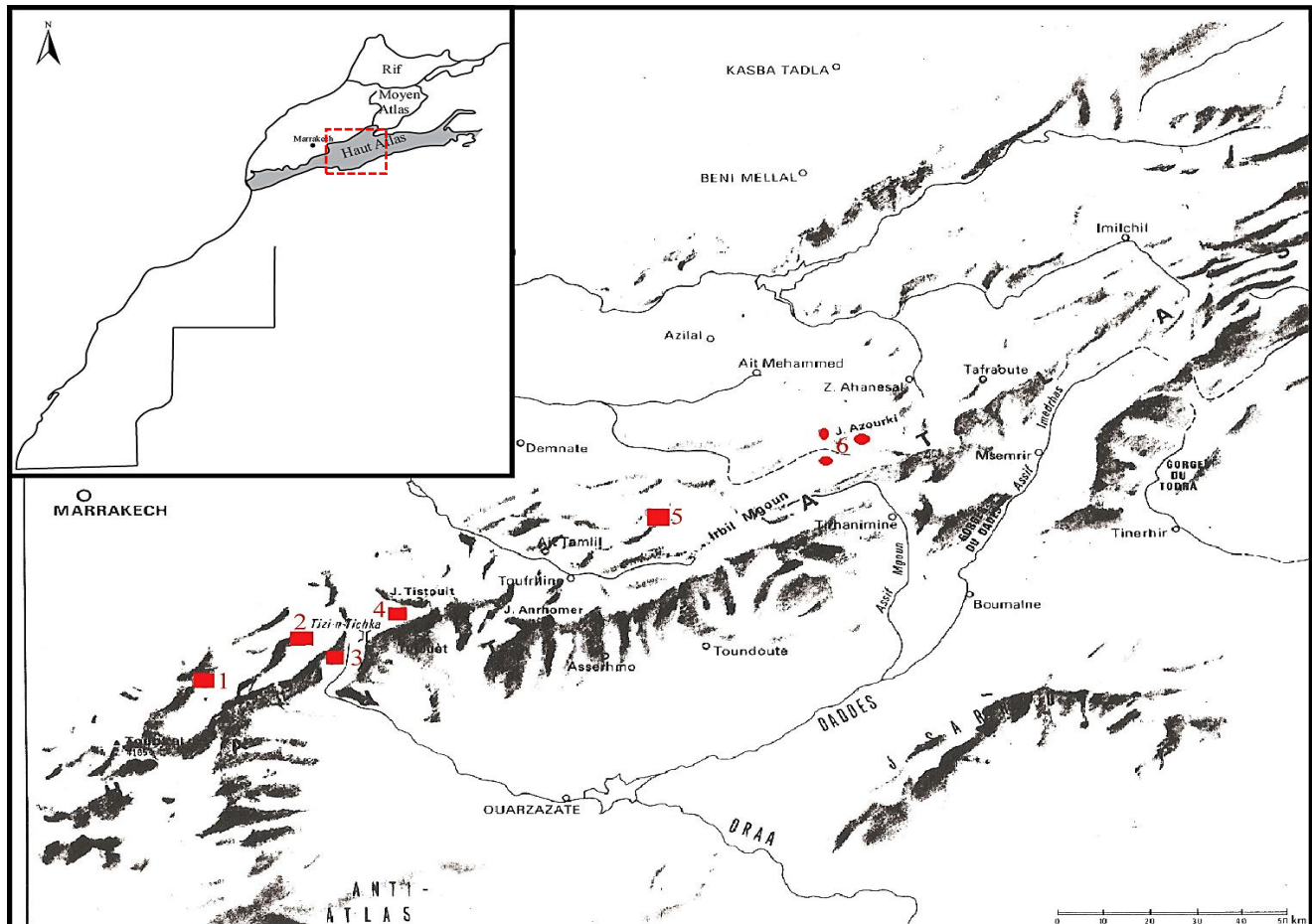


Figure 1 : Localisation des principaux sites rupestres atlasiques. 1 : Oukaimeden, 2 : Yagour, 3 : Taïnant, 4 : Telouet, 5 : Jbel Rat, 6 : Jbel Azourki. (Infographie Auclair L., 2005)

Le site rupestre d'Ifgane découvert par Simoneau a été signalé par une photographie dans son inventaire (1). En 1999, Rodrigue a publié les relevés de 23 gravures et a décrit la station comme étant un ensemble isolé (8). Les récentes campagnes de prospection enrichissent l'inventaire de 200 nouvelles gravures, certaines apportent des éléments d'interprétation concernant un comportement très particulier des graveurs de ce site. Dans le cadre d'une approche anthropologique de ces manifestations graphiques nous essayons de préciser ici quels en sont les auteurs, ce qu'ils tentent d'exprimer et à quand peut remonter cet original message gravé.

1- Localisation

La station d'Ifgane est située à l'extrémité Ouest du plateau du Yagour (fig.1), composé de vingt et une stations connues jusqu'à nos jours (fig.2).

Les gravures se répartissent sur une superficie d'environ 2 km², de la petite prairie humide située à l'Est où se trouve la source de l'Assif d'Ifgane jusqu'à l'extrême Nord-Ouest du plateau (altitude : 2600m) où se trouve une autre prairie étroite bordée par des dalles gravées gréseuses (du Permo-Trias) et un petit tumulus (fig.3).

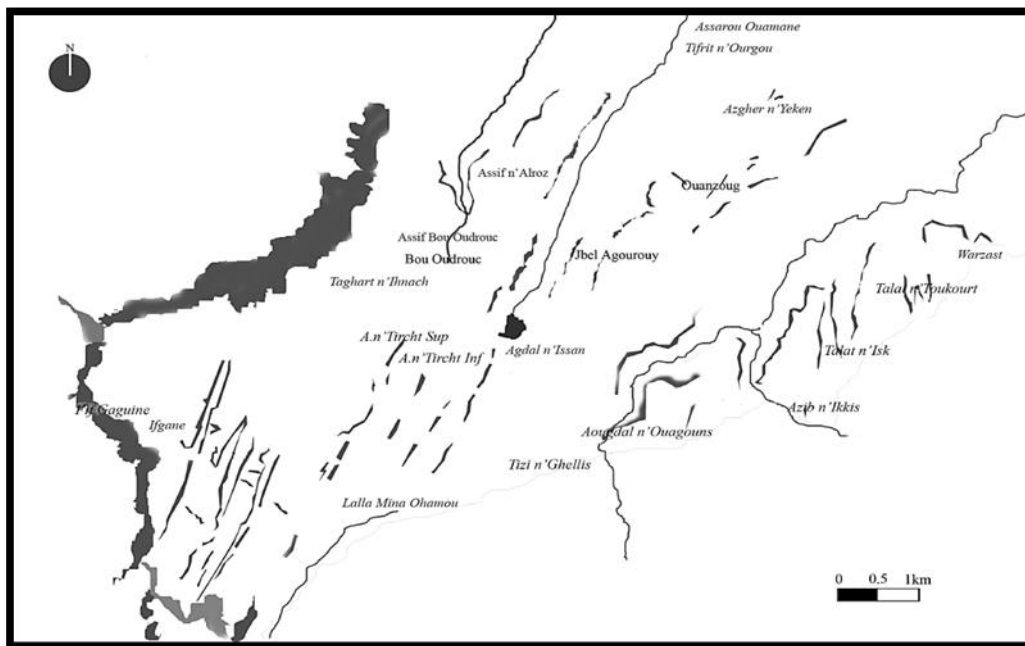


Figure 2 : Les stations rupestres du plateau du Yagour. (Infographie Ewague, 2012)

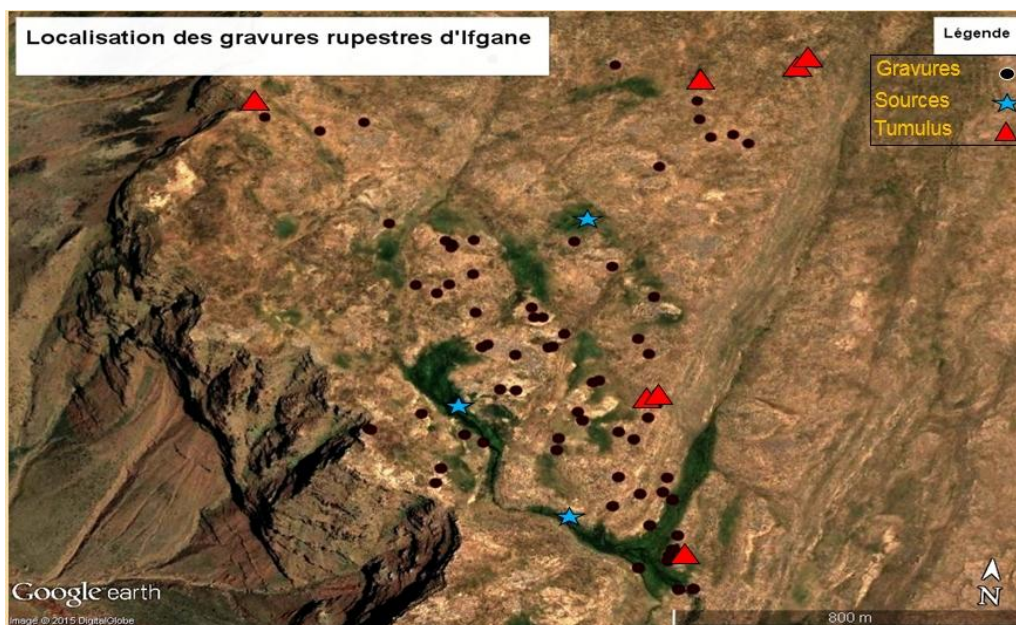


Figure 3 : Localisation des gravures rupestres d'Ifgane. (Infographie Ewague 2015)

2- Les thèmes gravés

Les campagnes de prospection menées entre 2007 et 2016 ont permis de découvrir 201 autres gravures disséminées sur l'ensemble de site. Elles se trouvent à l'extrémité sud à l'intersection de l'Assif prenant sa source dans la prairie d'Ifgane et de l'Assif descendant du nord. Elles sont localisées aussi à l'extrémité ouest, en bordure de la prairie d'Ifgane et au nord dans la partie sommitale de l'Adrar Yagour.

Le site d'Ifgane se compose actuellement de 224 gravures (tab.1). A la différence des autres sites du Yagour où les armes constituent le thème dominant (33% en moyenne générale), les représentations d'Ifgane sont dominées par des bovins domestiques (28%). Les armes métalliques : poignards, haches, hallebardes, pointes et boumerangs représentent 14%. Les anthropomorphes représentent 10%, le reste de la faune 12%, les indéterminées 9%, les disques ornés et cercles 6.3% et divers 22%.

Tableau 1 : Pourcentage des différents thèmes représentés sur le site d’Ifgane.

Thèmes	Ewague 2016	Rodrigue 1999	Total	Ifgane	Yagour
Bovidés	45	18	63	28%	22%
Anthropomorphes	21	0	21	9.3%	8%
Quadrupèdes indéterminés	20	0	20	9%	6%
Poignards	13	1	14	6.3%	14%
Haches	7	0	7	3.1%	10%
Disques ornés et cercles	13	1	14	6.3%	9%
Faune sauvage	7	0	7	3.1%	6%
Hallebardes	4	1	5	2.2%	3%
Pointes	1	0	1	0.4%	3%
Boucliers rectangulaires	1	0	1	0.8%	2%
Boumerangs	2	0	2	0.4%	1%
Alignements de cupules	1	0	1	0.4%	1%
Divers	46	2	48	21.7%	6%
Indéterminées	20	0	20	9%	9%
Total	201	23	224	100%	100%

On retiendra que les thèmes et les styles développés par les pasteurs du Haut Atlas, réservent une place centrale aux figurations de bovins. L’abondance et la diversité des représentations de cet animal, sa présence dans presque tous les sites du Yagour et la grande taille de certaines représentations, pourraient souligner une relation particulière entre le pasteur atlasique et cet animal. On peut en déduire que le bœuf a sans doute joué un rôle important dans l’économie et pourrait avoir influencé les croyances de ces populations. À Ifgane, de nombreuses représentations de bœuf «en profil absolu» présentent de grandes similitudes stylistiques avec celles des régions sahariennes et présahariennes (9 ; 10) ; par la taille des représentations, le cornage, les pendeloques, (fig.4).

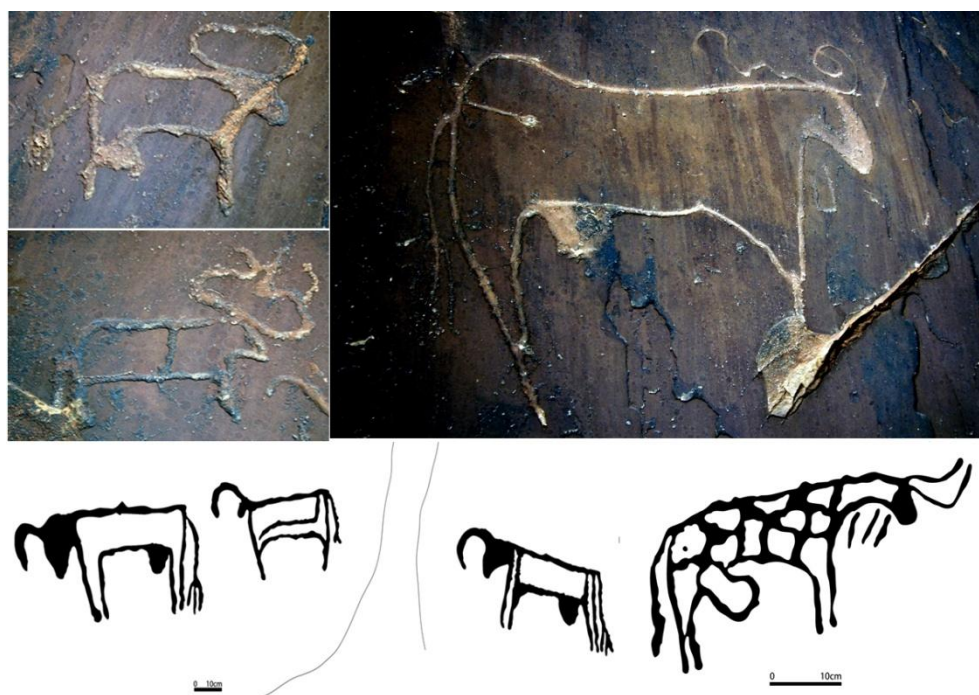


Figure4 : Représentations de bovins d’Ifgane présentant des similitudes avec les régions présahariennes et sahariennes marocaines. (Clichés et infographie Ewague 2012).

Parmi les représentations de bovidés, cinq peuvent être considérées comme les plus originales de ce site, réalisées avec un trait polis et les cornes sont serpentiformes. Elles indiquent probablement des particularismes anatomiques ayant entraîné l'établissement d'un lien particulier peut-être avec les populations du Haut Atlas et les régions présahariennes.

3- La frise aux rhinocéros d'Ifgane perçue comme l'évocation d'un rite propitiatoire

Les scènes sont rares dans le Haut-Atlas du Maroc. En général les sujets gravés sont isolés ; lorsqu'ils sont associés à d'autres, il est souvent difficile d'affirmer qu'ils sont contemporains.

Les représentations de la grande faune sauvage (éléphants, rhinocéros...) approchée par des personnages de petite taille, en position qualifiée ailleurs «d'orant ?», souvent ithyphalliques, sont récurrentes au Sahara (11), les régions présahariennes du Maroc ne font pas exception. Des scènes illustrant cette association existent en petit nombre dans l'Oukaïmeden et le Yagour. A quel comportement répondent-elles ?

Sur le site d'Ifgane une frise composée de deux rhinocéros et de cinq petits personnages aux attitudes non agressives. Quatre des anthropomorphes sont disposés en arrière du plus grand rhinocéros, en position allongée, bras écartés, pourrait être interprétée comme évocatrice «d'imploration» (fig. 5).

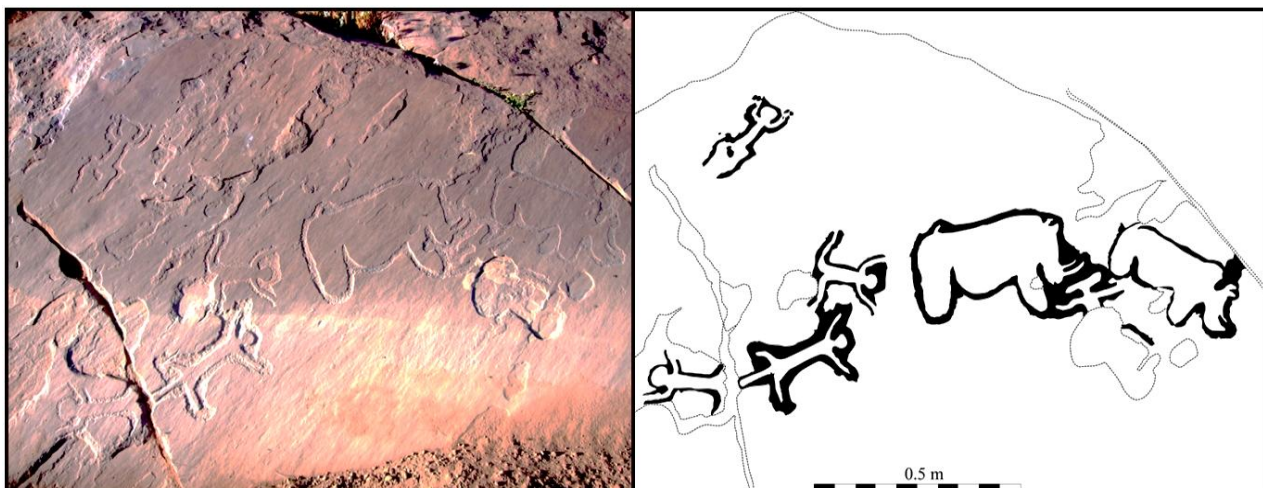


Figure 5 : La frise aux rhinocéros d'Ifgane. (Cliché et Infographie Ewague 2012)

L'anthropomorphe situé en haut à gauche semble être dans une position statique de vénération. La cupule entre ses jambes peut indiquer qu'il s'agit d'une femme. Le second, situé derrière le grand rhinocéros, semble en mouvement, de par la représentation de ses jambes en grand écart. Peut-être exécute-t-il une danse ? Les deux personnages en bas à gauche de la frise représentent un couple en position de coït. Cette scène apporte de nouveaux éléments pour approcher l'attitude des hommes vis-à-vis de certaines espèces de la grande faune sauvage. Rappelons que le rhinocéros est plutôt figuré seul dans le Haut-Atlas, à l'exception de cette frise et celle de Telouet où sont figurés trois rhinocéros (12). En ajoutant ces représentations aux précédentes, il est désormais évident que le rhinocéros apparaît comme une composante majeure et supposée féconde du bestiaire rupestre du Haut Atlas. Si, par hypothèse, dans l'analyse anthropologique que nous pouvons en faire, on essaie de mettre en relation cette espèce avec le couple humain en coït, il se peut qu'un « rapprochement ? » c'est-à-dire une même finalité entre sexualité animale et sexualité humaine soit envisageable et réponde à une attente des pasteurs-graveurs. La scène illustrerait alors une situation montrant la nature des préoccupations des pasteurs locaux. Ceux-ci chercheraient à obtenir plus d'efficacité dans leur fécondité et imploreraient peut-être, ces animaux-là et leur pouvoir dans ce domaine. Dans cette hypothèse, l'individu à tête plate, sans protection et sans défense aucune entre les deux vigoureux rhinocéros adultes, pourrait avoir servi de médiateur, d'intercesseur, entre les deux mondes. Cette frise renverrait alors l'image explicite d'un *rite propitiatoire*, non encore signalé dans le Yagour. Soulignons qu'avec cette frise aucune arme n'est présente, les rhinocéros ne sont pas ici des proies de chasseurs, mais des animaux très vraisemblablement vénérés. Une leçon comportementale est livrée au regard d'autres pasteurs sur une paroi d'Ifgane.

Conclusion

L'inventaire réactualisé du site d'Ifgane dresse une liste de 224 gravures. Les représentations sont très variées, elles reproduisent des thèmes connus de l'aire rupestre du Yagour ; les armes métalliques et une faune domestique marquée par les bovidés. Ces derniers sont dominants sur ce site (30 %). La frise aux rhinocéros présente un thème original qui offre une nouvelle approche du comportement et de la croyance des hommes du Haut Atlas et leur rapport à la grande faune sauvage. L'ensemble des documents gravés nous renseignent sur une probable relation symbolique entretenue par les graveurs avec leur environnement et certains animaux sauvages, bien particuliers.

Remerciements-Nous adressons nos vifs remerciements au Pr. Colette Roubet (MNHN, Paris) pour l'intérêt manifesté pour notre article et pour ses remarques pertinentes et à Madame Susan Searight-Martinet pour sa contribution pour la traduction à l'anglais du résumé.

Références:

1. Ewague A., El Graoui M., Boumaggard El. H., *Cinquième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM5), Fès, Maroc 11-13 novembre 2009.*
2. Ewague A., El Graoui M., Boumaggard El. H., *La 3ème Rencontre sur la Valorisation et la Préservation du Patrimoine Paléontologique, Agadir, Maroc 06-08 mai 2010.*
3. Ewague A., El Graoui M., Boumaggard El. H., *International Newsletter On Rock Art*, 56 (2010) 16-20.
4. Ewague A., El Graoui M., Boumaggard El. H., *L'Anthropologie*, 117(2013) 256-268.
5. Ewague A., El Graoui M., Boumaggard El. H., *The International Conference: The Rise of Animal Life. Promoting Geological Heritage: Challenges and Issues.* 05-10th October 2015. Marrakech.
6. Hoarau B., et Ewague A., *International Newsletter On Rock Art*, 51 (2008) 8-15.
7. Lhote H., *Libyca*. 12 (1964) 225-245.
8. Le Quellec J.L., *L'Harmattan*, Paris. (1993) 640.
9. Malhomme J., *Pub. Du service des Antiquités du Maroc*. 13 (1959-1961) 156 et 14 (1959-1961) 164.
10. Rodrigue A., *Bull. de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, XLVII (1992) 177-183.
11. Rodrigue A., *L'Harmattan*, (1999) 420.
12. Simoneau A., *Ministère d'état chargé des Affaires culturelles, Rabat*, (1977) 117.

Actes du colloque RQM8 de Nador, 2015

NB. Article accepté après avis des Professeurs Lemjidi Adelhalek (INSAP) et Roubet Colette (MNHN), membres du comité de lecture des actes de la RQM8. (RQM8 : Huitième Rencontre des Quaternaristes Marocains).

(2016) ; <http://www.jmaterenvirosci.com>